

RENTRÉE UNIVERSITAIRE À CONSTANTINE

Contraintes, anachronismes et aberrations...

Avec une vingtaine de licences académiques supplémentaires et trente autres mastères, qui enrichiront une carte pédagogique déjà étoffée (121 licences et 88 mastères toutes spécialités confondues en 2008-2009), l'université de Constantine, deuxième du pays selon l'importance des effectifs, se place comme pionnière de l'enseignement supérieur en Algérie en termes d'offre de formation.

Ces formations représentent 80% de l'offre globale pour cette université qui ne tardera pas à basculer totalement dans le système LMD.

«L'essentiel des nouvelles licences proposées cette année est à mettre à l'actif des départements des sciences humaines et sociales qui sont en retard par rapport à ceux des sciences de l'ingénieur et autres domaines techniques.

L'architecture ne basculera probablement pas dans le système LMD. Et l'université proposera peut-être un mastère en traduction dès l'année prochaine, sans passer par l'ouverture d'une classe de licence.

L'étudiant en traduction devra en effet maîtriser au moins deux langues avant d'accéder aux cours de traduction. Nous continuons ainsi le parachèvement du processus de réforme et nous aurons normalement à basculer, d'ici peu, totalement dans le système LMD», a annoncé le vice-recteur chargé de la pédagogie de cette université. La rentrée solennelle étant programmée le 4 octobre

prochain, les préparatifs de la saison universitaire 2009-2010 à Constantine vont bon train en ce mois de septembre alors que l'adoption du week-end semi-universel impose

l'aménagement de l'emploi du temps habituel. «Nous n'avons rien décidé dans ce sens. Cela pose problème même au niveau central et il faudra en discuter avec l'ensemble de la communauté universitaire et voir ce que chacun apprécie s'agissant de cette condensation des journées ouvrables», indiquera-t-il. Contrainte particulière : «Le tramway de Constantine, en chantier depuis le début de l'été, passe par l'université et nous sommes en train d'étudier en coordination

avec la direction des transports les changements possibles sur le plan de circulation pour que le transport soit fluide et que l'université soit correctement connectée.

L'office des œuvres universitaires mettra en circulation plus de 300 bus, desservant des dizaines de destinations, ce qui est quand même encombrant dans une



Photo : DF

ville en chantier», soulignera-t-il.

Beaucoup de spécialités atypiques enrichiront donc l'offre de formation de l'université de Constantine comme le génie de l'environnement (domaine des sciences et technologie), le génie logiciel (domaine des mathématiques et informatique), le management (domaine sciences économiques, de gestion et commerciales), et mettront en contribution d'autres universités algériennes et étrangères.

Le LMD qui repose sur le principe de mobilité et ce réseau d'universités permettront aux étudiants de mieux peaufiner leur formation, les échanges étant beaucoup dynamisés en vertu de ce système.

L'heure est cependant à l'organisation des examens de rattrapage, prévus après l'Aïd à l'exception de la faculté de médecine où les étudiants ont entamé ce cycle d'examens le 6 septembre dernier, et également au traitement des dossiers de transfert et d'inscription des retardataires parmi les nouveaux bacheliers.

L'université de Constantine s'apprête à accueillir cette année près de 8 500 nouveaux inscrits, toutes spécialités confondues, soit la moitié du flux absorbé l'année passée (16 000), ce qui

maintiendra les effectifs encadrés par cette université à hauteur de 70 000 étudiants. Les promotions sortantes au terme de la saison écoulée ont comporté théoriquement 13 500 diplômés dont il faudra déduire quelque 4 500 étudiants environ qui seront réinscrits en classes de mastère. En tout cas, les statistiques disponibles ne renseignent pas sur le taux exact de déperdition à l'université.

«Nous ne maîtrisons pas vraiment les ascendances et les chiffres émanant des différents départements sont trompeurs. Un phénomène est néanmoins révélateur : nombreux sont les étudiants qui, en repassant le bac, s'inscrivent dans une spécialité dispensée dans un autre département ce qui fausse le décompte final», expliquera-t-il.

Pas de problème en matière d'infrastructures. «La réception dans les prochains jours de 200 nouvelles places pédagogiques qu'accueillera l'institut de sport à Ali Mendjeli en plus de 500 autres places au niveau du campus central, une extension construite du côté de la faculté de droit, nous mettra plus à l'aise sur ce plan», se félicite-t-il. Un anachronisme : aucun bachelier ne s'est inscrit de son propre gré

en géologie, une filière pourtant pourvoyeuse de formations dans le domaine des hydrocarbures et autres gisements miniers, ce qui est contradictoire dans un pays qui vit essentiellement de son sous-sol.

«Rares sont les étudiants qui ont de projets personnels déterminant leurs choix de spécialités à l'université», analysera le vice-recteur chargé de la pédagogie à l'université de Constantine.

L'université devra dans ce contexte faire plutôt un effort de marketing pour mieux vendre ses offres de formation. Une opération qui devrait cibler les élèves de terminale des lycées qui ont le plus souvent les regards tournés vers les résultats du bac et ce, pour leurs éviter, une fois ayant le fameux sésame, de tomber dans les pièges de l'orientation.

Une aberration : selon la réglementation en vigueur, la licence classique équivaut à la licence académique que pourvoit le système LMD. Sauf que cette licence classique n'ouvre pas droit au mastère, une formation pédagogique qui n'exige pas en principe de conditions sélectives.

Et en face, l'université organise de moins en moins des concours de magistère, un diplôme qui sanctionne des études de post-graduation, «procréé» dans le cadre de l'ancien système pour subvenir aux besoins de l'université algérienne en enseignants. «L'ouverture des classes de master pour tous doit être réfléchi, parce que nous aurons inévitablement à répondre, en plus des demandes des nouveaux diplômés, à celles de tous ceux qui ont échoué auparavant dans les concours d'accès aux études de post-graduation. Et nous devons d'abord éteindre l'ancien système pour pouvoir gérer les flux de tous ces demandeurs de formation», justifiera-t-il.

Lyas Hallas

BÉJAÏA

Les stomisés dénoncent

La centralisation en matière de distribution de tout type d'appareillage destiné aux handicapés de la wilaya de Béjaïa, au niveau de la direction régionale de Tizi-Ouzou dont ils dépendent, continue de provoquer des malaises au niveau de la région.

«Lasse» de constater ce genre de gestion centralisée et bureaucratique «obsolète», l'association des stomisés de la wilaya de Béjaïa exige des autorités compétentes l'ouverture immédiate, au niveau local, d'une direction régionale de l'Office national de l'appareillage et d'accessoires pour handicapés. La satisfaction de cette doléance ne fera, selon elle, que soulager les souffrances de centaines de stomisés et handicapés que compte cette wilaya de plus d'un million d'habitants.

Car à travers cette doléance destinée à la tutelle, les adhérents disent que «nous, les responsables de l'association des stomisés de la wilaya de Béjaïa, voulons attirer l'attention des autorités sur le véritable parcours du combattant que doivent subir les stomisés assurés au niveau de la Cnas de notre wilaya pour obtenir leur lot de poches indispensables à leur hygiène et leur santé au quotidien. A titre d'exemple, les ordonnances délivrées par le médecin de notre association et néanmoins secrétaire général, concernant justement l'obtention de ces poches, sont étalées sur une période de trois mois. C'est-à-dire, l'ONAAPH de la wilaya de Tizi-Ouzou est appelée à satisfaire chaque trimestre les demandes de notre association en matière de poches. Or, la réalité est, malheureusement, tout autre et seuls les malades et les animateurs de notre association connaissent l'amère réalité...» Cette période de trois mois, selon les malades, «n'est jamais respectée» et l'association ne reçoit en réalité son lot de poches que deux ou trois mois après le trimestre exigé.

Les malades porteurs de poches assurés doivent en principe être consultés par un médecin de la caisse nationale de la sécurité sociale. Dans leur déclaration, les stomisés de Béjaïa estiment que «plusieurs malades inscrits au niveau de notre association ne peuvent effectuer un quelconque déplacement au niveau de la Cnas vu la gravité de leur maladie. Raison pour laquelle notre association demande aux autorités compétentes l'ouverture d'une antenne Cnas au niveau de l'agence de l'ONAAPH de Béjaïa pour une meilleure prise en charge des malades. Comment traiter de la sorte des malades ayant cotisé auprès de la caisse de la sécurité sociale des années durant ?»

Kamel Gaci

BRÈVES DE TIZI-OUZOU

Enseignement de tamazight : ouverture supplémentaire de postes budgétaires

Le taux de pénétration de l'enseignement de tamazight est en nette progression, à en juger par les chiffres avancés par le premier responsable du secteur de l'éducation au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cela fait suite à la généralisation de l'enseignement de cette discipline à d'autres établissements scolaires du primaire et du moyen. Proportionnellement, l'ouverture de nouveaux postes budgétaires a induit une augmentation du nombre d'enseignants de tamazight qui sont au nombre de 292 au niveau du l'enseignement moyen et 225 au niveau du primaire.

APC : la colère de l'UGTA

Dans une déclaration qui nous a été transmise, la section UGTA de l'APC de Tizi-Ouzou a fait part de sa colère dénonçant «les agissements de certains élus» accusés de favoriser un syndicat concurrent et leur «mise à l'écart dans le cadre des relations de travail avec le partenaire social». Les représentants

syndicaux affiliés à l'UGTA ont tenu, également, à dénoncer le décret portant dissolution de la commission des œuvres sociales de l'APC et l'immixtion de ces élus dans la gestion de ladite commission qui, selon les mêmes syndicalistes, est installée en parallèle à celle déjà existante et sans associer leur syndicat. Par ailleurs, la section syndicale UGTA interpelle le P/APC sur la prise en charge de leur plate-forme de revendications déposée en date du 14 mars 2009.

Averses salutaires

Les averses de pluie qui se sont abattues en fin de l'après-midi de mardi sur la ville de Tizi-Ouzou durant plus d'une heure ont été diversement appréciées par les Tizi-Ouzéens. Si la chaussée a été quasiment inondée au niveau de plusieurs artères de la ville, causant beaucoup de désagréments aux usagers, certains parmi ces derniers n'ont pas manqué de manifester leur satisfaction en voyant les rues de la ville débarrassées de gravats et de débris de toutes sortes. Une averse salutaire pour suppléer les négligences humaines.

S. A. M.